



Je me souviens du 20e arrondissement

Je me souviens des lilas pleuvant sur les trottoirs, je me souviens des odeurs de cuir et de colle qui s'échappaient des ateliers, je me souviens du bougnat de la rue Plat et de son bœuf gros sel, je me souviens du funiculaire, je me souviens du curé qu'on appelait Archimède, rapport à ses principes, je me souviens de Tania qui devint plus connue sous le nom d'Édith Piaf...

Je me souviens des laborieux du dépliant au coin des rues, je me souviens d'Herbin's, roi du vélo, dévalant à toute pompe la rue de Belleville, je me souviens des champions de billard dans la grande salle de la Vielleuse, je me souviens de l'escalier de la rue Villin, je me souviens que Marcel Thill, le boxeur, faisait faire ses costumes rue Plat, je me souviens d'un fameux déjeuner avec Mistinguett...

Je me souviens du lavoir de la rue Jouye-Rouve, je me souviens des jeux de boules dans les jardins fleuris, je me souviens de Brodsky le tailleur, mon voisin, emmené par la police française lors de la rafle du 16 juillet 1942, je me souviens de Gégène, de Tatave, de Milo le mécano, de Bille d'acier et de Quiqui la praline, je me souviens... du 20e arrondissement.

Auteur(s):

Clément Lépidis

Détails

ISBN : 2840960508

Relié

22x23,5 cm

120 pages

Prix: 22,56 €

Ils ont dit

“ Des années 1920 à 1970, on feuillette l'album de famille d'un arrondissement en compagnie de ceux, anonymes, qui ont constitué son histoire quotidienne. Il n'en fallait pas plus pour retrouver à Paris un visage humain.

TÉLÉRAMA ”

Balade(s) thématique(s)

» Pont des Souvenirs

A propos des auteurs

Clément Lépidis : Enfant de Belleville né d'un père grec originaire d'Anatolie, amoureux du Paris populaire entre tous, Clément Lépidis est l'auteur de nombreux romans et ouvrages - "La Rose de Buyukada", "L'Arménien", "La Main rouge", "Dimanches à Belleville", "Le Mal de Paris", "La Vie en chantier"... - dont beaucoup furent récompensés par des prix. "Je me souviens du 20e arrondissement" est son dernier livre ; cet ami de Robert Doisneau et de l'accordéoniste Jo Privat est mort le 26 août 1997, quelques semaines avant sa parution.